

Prés humides littoraux thermo-atlantiques de Vendée et Aunis

CODE CORINE : 37.4

Caractères diagnostiques de l'habitat

Caractéristiques stationnelles

Étage bioclimatique thermo-atlantique a été marqué par un déficit hydrique très net.

Dépression intermédiaire inondable momentanément l'hiver, restant plus ou moins humide l'été et base des petites falaises légèrement suintantes par affleurement phréatique.

Substrat sableux, frais imprégné d'eau plus ou moins calcaire, avec accumulation organique variable.

Variabilité

Diversité typologique selon deux systèmes en rapport avec la localisation topographique, en dépressions interdunaires ou en situation à flanc (ou base) de falaises.

Physionomie, structure

Structure de prés marécageux à dominante de cyperacées et de graminées, plus ou moins élevées dans l'ensemble assez dense mais parfois subouverte.

Dans l'ensemble la physionomie est surtout conférée par *Scirpus holoschoenus* et *Schoenus nigricans*.

Espèces « indicatrices » du type d'habitat

| | |
|-----------------------------|--|
| 1) Système interdunaire | |
| Scirpe jonc | <i>Scirpus holoschoenus</i> |
| Choin noirâtre | <i>Schoenus nigricans</i> |
| Saule rampant | <i>Salix repens</i> subsp. <i>arenaria</i> |
| Calamagrostide commun | <i>Calamagrostis epigejos</i> |
| Jonc maritime | <i>Juncus maritimus</i> |
| Agrostide à stolons | <i>Agrostis stolonifera</i> |
| Jonc à feuilles tranchantes | <i>Juncus anceps</i> |
| 2) Système des falaises | |
| Choin noirâtre | <i>Schoenus nigricans</i> |
| Laiteron maritime | <i>Sonchus maritimus</i> |
| Glaux | <i>Glaux maritima</i> |
| Jonc maritime | <i>Juncus maritimus</i> |
| Samole de Valerand | <i>Samolus valerandi</i> |
| Hydrocotyle commun | <i>Hydrocotyle vulgaris</i> |
| Mouron délicat | <i>Anagallis tenella</i> |
| Laiche distante | <i>Carex distans</i> |

Confusions possibles avec d'autres habitats

L'examen des combinaisons floristiques différentes permet d'éviter la confusion avec d'autres prés marécageux thermo-atlantiques.

Correspondances phytosociologiques

Prairies littorales marécageuses thermo-atlantiques relevant de l'alliance du *Molinio caeruleae-Scirpion holoschoeni* (ordre des *Holoschoenetalia*, classe des *Molinio-Juncetea*) sous trois associations différentes et un groupement :

- *Soncho maritimi-Schoenetum nigricantis* des falaises vendéennes suintantes ;
- Groupement à *Euphorbia portlandica* et *Scirpus holoschoenus*, des falaises plus sèches ;
- *Scirpo holoschoeni-Schoenetum nigricantis* des dépressions interdunaires vendéennes non bouleversées ;
- *Samolo valerandi-Scirpetum holoschoenis*, de reconstruction des dépressions ouvertes par exploitation des sables.

Dynamique de la végétation

Quasiment nulle en raison des contraintes écologiques et de la spécialisation des milieux.

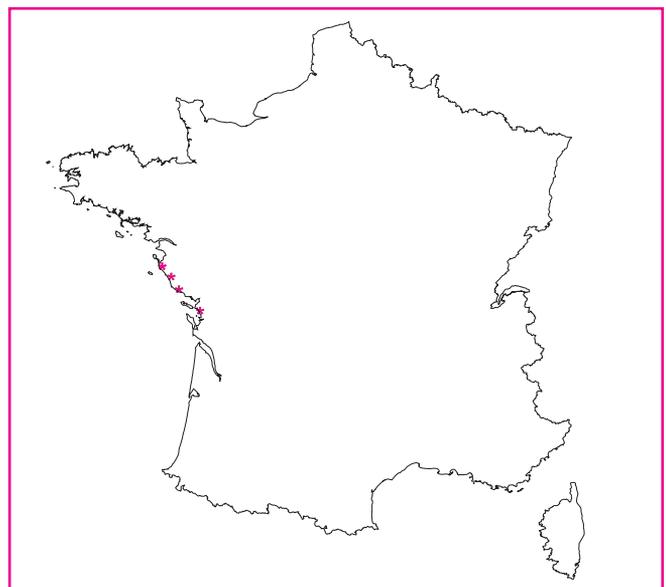
L'abaissement de la nappe phréatique peut cependant, en milieu dunaire enclencher une dynamique d'embroussaillage par le *Rubio-Salicetum arenariae*, puis par *Salix atrocinerea*.

Habitats associés ou en contact

Possibilité de mosaïque thérophytique des *Saginetea maritimae* et des *Isoeto nano-Juncetea*.

Contact possible avec les diverses végétations classiques des falaises (*Crithmo-Staticetea*) et des dunes (*Euphorbio-Helychryson stoechadis*, *Ligustro-Daphnetum*, *Pino-Quercetum ilicis*).

Répartition géographique



Habitat peu étendu, limité à quelques falaises vendéennes entre les Sables d'Olonne et Talmont d'une part et d'autre part à quelques dépressions dunaires humides de la côte de Vendée, Aunis entre Loire et Gironde.

Valeur écologique et biologique

Importante en raison de l'originalité de ces habitats et de leur rareté.

Présence d'espèces remarquables : *Carex punctata*, *Epipactis palustris*, *Juncus anceps*, *Anagallis tenella*, *Spiranthes aestivalis*.

Divers états de l'habitat ; états de conservation à privilégier

Tous sont à préserver en raison de la rareté et de l'exiguïté relic-tuelle de ces systèmes.

Tendances évolutives et menaces potentielles

Les systèmes interdunaires dépendent du maintien des niveaux phréatiques.

Un débroussaillage régulier peut être utile.

Les systèmes de falaises sont à protéger des pressions touris-tiques diverses et des piétinements.

Potentialités intrinsèques de production économique

Aucune valorisation économique directe ; cet habitat participe néanmoins à un paysage très apprécié du public, d'où une valo-risation économique indirecte.

Cadre de gestion

Rappel de quelques caractères sensibles de l'habitat

L'habitat est extrêmement sensible à un abaissement prolongé du niveau de la nappe phréatique qui provoque son invasion par des hautes herbes Eupatoire chanvrine, Calamagrostis, etc.

Sur certains sites interdunaires perturbés (Aunis), des déséqui-libres peuvent apparaître au sein des communautés végétales : prolifération du Scirpe en boules (*Scirpus holoschoenus*), notamment au niveau d'anciennes tentatives de culture.

Dans les dépressions dunaires asséchées, l'invasion de l'habitat par le Saule roux peut s'avérer problématique. Par ailleurs, le Sénéçon en arbre, espèce introduite, envahit souvent l'habitat.

Modes de gestion recommandés

L'habitat présente une richesse optimale dans les sites où s'exer-ce soit une pression pastorale extensive, soit une présence de la faune sauvage (sangliers), qui permettent l'expression des com-munautés thérophytiques mosaïquées.

L'extrême importance du niveau des nappes phréatiques douces et de leur relation avec une éventuelle nappe salée impose la prise en compte, lors de toute perspective de gestion d'un site, d'une large ceinture périphérique jouant le rôle de zone tampon constituée d'habitats semi-naturels ou agricoles extensifs (prai-ries permanentes) et d'où devraient être bannies toutes les opé-rations ou spéculations ayant une influence directe sur la piéz-zométrie : plantations de ligneux « gourmands » en eau, agricul-ture irriguée...

Autres éléments susceptibles d'influer sur le(s) mode(s) de gestion pris en faveur de l'habitat

La haute valeur patrimoniale de l'habitat et sa fragilité nécessi-tent une gestion de type conservatoire et la mise en place de pro-tections réglementaires.

Exemple de sites avec gestion conservatoire ou intégrée

Réserve naturelle du marais d'Yves (17) : inclusion de l'habitat dans le schéma pastoral de la réserve naturelle en rotation avec des prairies halophiles : pâturage hivernal extensif par des Highland Cattle ; arrachage expérimental de saules roux pour favoriser le rajeunissement des faciès de bas-marais.

Inventaires, expérimentations, axes de recherche à développer

Aucune donnée.

Bibliographie

- FOUCAULT B.(de), 1984.
- GÉHU J.-M. et FOUCAULT B. (de), 1982.
- LAHONDÈRE C., 1979.
- TERRISSE J., 1993.

Contacts

LPO.